



## **MESSAGE DU FRÈRE ANIMATEUR GÉNÉRAL**

*« Le Verbe était la vraie lumière, qui éclaire tout homme,  
il est venu dans le monde et le monde ne l'a pas connu.  
Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu » (Jn 1, 9-11).*

Chers Frères, membres des Fraternités nazaréennes, aspirants, communautés éducatives, communautés chrétiennes, catéchistes et amis de la Famille Sa-Fa :

La période qui précède Noël est appelée Temps de l'Avent. C'est le temps de la préparation aux festivités de Noël. Son but est la préparation immédiate du cœur à accueillir le don de Dieu qui nous visite pour rester avec nous. La réalité dans laquelle nous vivons aujourd'hui est différente, et le commerce avec sa publicité a envahi cet espace. Ainsi, bien avant le 24 décembre, nous sommes bombardés d'une offre attrayante de produits de consommation qui nous entraînent dans un rythme effréné d'achats et d'obligations.

Dans une analyse modérément critique, nous pouvons même dire que l'Enfant Jésus perd de sa visibilité et de son importance au profit de la popularité du Père Noël, des Rois mages ou d'autres personnages de la tradition locale de ces journées qui offrent un jeu commercial plus important. Ce sont des jours remplis de lumières, de cadeaux, de fêtes, de nourriture, de traditions..., et nous devons faire un réel effort pour trouver un espace dans nos vies où nous pouvons découvrir le véritable sens chrétien de Noël. Il semblerait que vivre ces festivités, c'est se plier à toutes les coutumes de la célébration et que l'important n'est pas ce que nous célébrons, mais comment et avec qui nous le célébrons.

À partir de là, en félicitant le Noël de cette année, je souhaite à ceux d'entre nous qui forment la famille Sa-Fa de trouver et de suivre le chemin chrétien de Noël. Nous pouvons parler d'un Noël alternatif, car il est difficile de combiner la consommation frénétique avec le silence, la prière, l'accueil, la solidarité ou la participation à des célébrations religieuses. Qu'il ne nous arrive pas ce qui est arrivé au peuple d'Israël auquel le prophète Isaïe disait au nom du Seigneur : « Je me suis fait trouver par ceux qui ne me demandaient pas, je me suis laissé trouver par ceux qui ne me cherchaient pas. J'ai dit : 'Me voici' à des gens qui n'ont pas invoqué mon nom » (Is. 65, 1). Ou encore, comme le dit saint Jean dans son Évangile : « Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu » (Jn 1,11).

### ***La nécessité de faire un voyage***

En parcourant les Évangiles qui relatent la naissance de Jésus, il est frappant de constater que tous les personnages principaux se mettent en route, allant d'un lieu à un autre.

Nous voyons Marie qui, lorsque l'Ange se retire, après avoir annoncé qu'elle sera la Mère du Sauveur, se met en route vers la maison de sa cousine Élisabeth : « Marie se leva et partit en hâte vers la montagne, dans une ville de Juda ; elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth » (Lc 1,39-40). Joseph et Marie, afin d'accomplir le recensement ordonné par Auguste, se mettent en route : « Joseph, de la maison et de la famille de David, monta de la ville de Nazareth en Galilée à la ville de David, appelée Bethléem en Judée, pour se faire enregistrer auprès de Marie, sa femme, qui était enceinte » (Lc 2, 4-5). C'est dans ce va-et-vient, qui semble normal et insignifiant, que nous voyons Marie et Joseph découvrir l'action de Dieu dans leur vie, et c'est à ce moment-là que l'extraordinaire se produit.

Les bergers, après l'annonce de l'ange, se dirent l'un à l'autre : « Allons à Bethléem et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a dit. Ils coururent et trouvèrent Marie et Joseph, et l'enfant couché dans la mangeoire » (Lc 2, 15-16). De même, les mages venus à Jérusalem « Ayant entendu le roi, ils se mirent en route, et soudain l'étoile qu'ils avaient vue se lever se mit à les guider jusqu'à ce qu'elle s'arrête au-dessus de l'endroit où était l'enfant » (Mt 2,9-11). Tout le monde fait un voyage.

Si nous suivons ces principaux protagonistes de Noël, nous apprenons à voir avec les yeux de Dieu. C'est dans le quotidien, le simple et l'insignifiant que se déroule et se construit une histoire différente, qui remplit de joie ces personnages, comme le racontent les Évangiles. Noël célèbre la proximité de Dieu avec les hommes qui, même sans le chercher, peuvent le trouver. Nous sommes face à un Dieu qui fait route avec nous et qui, sur cette route, nous montre son amour et la sagesse qui guidera nos pas. La question est de savoir si nous faisons le chemin avec Lui.

Entrer dans le véritable esprit de Noël, c'est être attentif au Dieu qui se rend présent dans les réalités humaines, dans la joie et dans la douleur, pour être proche de nous. Nous devons retrouver le Noël personnel, mon Noël, et ne pas rester dans le Noël social d'aujourd'hui, si pollué et bruyant.

Prenons le chemin de l'intériorité, du silence... et voyons comment Dieu nous accompagne. Jésus est le chemin et le but. Les bergers, les rois, Marie et Joseph ont su le rejoindre.

### ***L'incarnation de Dieu n'est pas une chose du passé.***

Le contraste est grand entre les chansons populaires de Noël et la dure réalité de notre monde actuel. Nous pouvons nous demander comment nous pouvons célébrer le Noël qui nous parle de joie, d'amour et de paix lorsque nous voyons la situation dramatique dans laquelle se trouvent tant de personnes. La liste des conflits armés, des catastrophes naturelles, des situations de faim, des déplacements de migrants, de réfugiés et la privation des droits de l'homme dans tant de peuples sont le cri qui réclame un vrai Noël.

L'engagement de Dieu envers l'homme le conduit à se solidariser avec son destin. C'est ainsi que nous voyons Jésus, le Fils qui se fait « chair », comme un autre de ce monde. Le chemin de son incarnation est un chemin d'« abaissement », de « soumission », d'« humilité ». Comme le dit saint Paul, « il s'est dépouillé de son rang et a pris la forme d'un serviteur, devenant ainsi l'un des plus nombreux. C'est ainsi que, se comportant comme un homme ordinaire, il s'est abaissé jusqu'à se soumettre à la mort » (Ph 2, 7.8).

À partir de ce premier Noël, Dieu ne se tient pas à l'écart du monde, mais l'accepte dans sa réalité totale. Il s'approprie le mal, la souffrance, l'angoisse et le péché pour les racheter, les vaincre, les guérir et les libérer. Il partage sa vie avec toutes les formes de pauvreté. Jésus est allé jusqu'à dire que quiconque fait le mal ou le bien à un homme le lui fait à lui-même. C'est le grand échange qu'apporte Noël : il vient à nous et accepte notre misère pour que nous puissions participer à la vie divine déjà présente en ce monde.

Cette façon d'agir de Dieu et de son Fils Jésus nous fait voir l'amour qui les anime, jusqu'à devenir vie pour "donner la vie à tous". L'abaissement est la preuve concrète de son amour qui se fait proche de ceux qui sont les plus bas et accueille les plus humbles et les plus petits de ce monde. Noël nous amène à contempler la gloire de Dieu dans l'abaissement qui est aussi beauté.

C'est le mystère dont Jésus nous fait participer : pour nous enseigner la sagesse de nous faire pauvres pour nous enrichir de sa richesse, de nous rendre solidaires pour nous montrer la grandeur humaine, de nous faire aimer pour savourer le plus grand don de la vie. Ainsi, Noël est la fête de l'amour, un amour que l'on reçoit, un amour que l'on partage et un amour que l'on peut offrir.

### ***Fêter Noël, une mémoire dangereuse***

Y a-t-il des traces d'une mémoire dangereuse dans notre mémoire de naissance ? C'est Johann Baptist Metz qui nous pose la question. Le vrai Noël nous interroge, nous interpelle, nous défie. Metz affirme que Noël n'est pas un faux souvenir ou un souvenir pieux et idyllique.

La mémoire de la naissance de Jésus doit être unie à la mémoire de sa vie, qui proclame le Royaume de Dieu parmi les hommes. Elle nous dit que la justice, la paix, la liberté, la vérité et l'amour sont possibles. Jésus participe pour ceux qui manquent de ces valeurs et pour ceux qui sont ouverts à la recherche de ce Royaume. Vivre Noël, c'est se confronter à cette proposition, s'interroger sur l'acceptation du projet de Jésus, s'interroger sur sa contribution personnelle à ce projet de Dieu. Cette interrogation me semble très nécessaire aujourd'hui.

Je souhaite que nous, qui formons la Famille Sa-Fa, sachions accueillir le message profond que Jésus nous apporte : Il « s'est fait chair et a habité parmi nous » pour que nous puissions participer à cette vie divine qui nous conduit à la joie, au bonheur et à l'épanouissement en tant que frères et sœurs les uns des autres. Une utopie dont il faut se souvenir à chaque Noël, une utopie nécessaire, une mémoire dangereuse.

Joyeux Noël 2023 et bonne année 2024 !

Fr. Francisco Javier Hernando de Frutos. AG